

DIMANCHE 20 AOÛT 2023 – 20^{ème} Dimanche (Année A)

(Isaïe 56, 1.6-7 ; Psaume 66 ; Romains 11, 13. ; Matthieu 15, 21-28)

Je commence par la 1^{ère} lecture : situons-la dans son contexte historique. Le peuple d'Israël est de retour après 50 ans d'exil, à Babylone. Mais, là pendant ce temps, des étrangers se sont installés, et donc des gens qui ne sont pas juifs, mais païens. Ce retour va être un tournant pour Israël. Comment vivre ensemble, étrangers, non juifs et juifs ? On naît juifs mais on ne le devient pas. De plus, certains étrangers se sont attachés au Seigneur, alors que faire ?

C'est là qu'intervient le prophète au nom de Dieu. Il annonce, de la part de Dieu, que sa future *maison sera une maison de prière pour tous les peuples*. Il est le Dieu de toutes les nations. Il est le Dieu de toute l'humanité et sa demeure rassemblera toute l'humanité.

Le psaume prolongera la 1^{ère} lecture. Toutes les nations sont unies et rassemblées sous l'autorité de Dieu. « *Oui, le Seigneur, sur terre, conduit les nations, il gouverne le monde avec justice* ». Le psaume relaie la portée universaliste de la 1^{ère} lecture. Cette lecture nous renvoie à l'accueil que nos communautés réservent à ceux ou celles qui la rejoignent, à ceux qui sont nouveaux (néophytes) dans la foi.

St Paul le confirmera. Le but de Dieu est de « *faire à tous miséricorde* ». C'est là que la communauté du destin entre Israël et les nations se manifeste. Il s'agit pour les uns et les autres d'entrer dans le régime de la grâce. C'est en effet par grâce que les païens ont été bénéficiaires de la miséricorde divine, car ils ne la méritaient pas et ne faisaient pas partie du peuple élu. Mais c'est par grâce également qu'Israël sera bénéficiaire de cette miséricorde, car la Loi ne suffit pas... Il faut l'amour gratuit de Dieu pour toute l'humanité !

Et nous avons ce passage de l'évangile de St Matthieu. On sait que cet évangile est celui du vivre-ensemble au sein d'une communauté en pleine mutation. Cette communauté est formée de chrétiens provenant du judaïsme, aussi comment vont-ils accueillir les chrétiens venus du paganisme. Mais la rencontre de Jésus avec une Cananéenne va permettre à cette communauté de prendre un tournant décisif pour elle.

Les païens étaient mal considérés par les juifs, même le terme « *païen* » est une insulte. D'ailleurs, ne lit-on pas dans l'évangile de Matthieu ceci : « *Si ton frère a commis un péché contre toi... s'il refuse d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain* » (Mth 18, 15-17). Jésus va évoquer les « *petits chiens* ».

Jésus ne semble pas ouvert aux païens, c'est hors de sa mission, il dit qu'il est venu pour « *les brebis perdues de la maison d'Israël* ».

Mais voilà que se produit un évènement, rare dans les évangiles. Jésus va changer son point de vue. La Cananéenne insiste : « *Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David* ».

La cananéenne nous apprend la persévérance dans la prière ; elle va casser les pieds à Jésus jusqu'à ce qu'elle obtienne ce qu'elle veut. Et nous, quelle est notre attitude ? Cassons-nous les pieds à Jésus dans notre prière.

Ne nous trompons pas. Dieu nous entend toujours, il n'a pas besoin qu'on lui répète les choses. Regardons les enfants. Lorsqu'ils ont envie de quelque chose, ils n'arrêtent pas de le demander et les parents finissent par céder. Alors, soyons comme des enfants, d'ailleurs l'évangile nous y invite aussi. Osons importuner le Seigneur. St Paul nous l'a rappelé dans la 2^{ème} lecture : « *Dieu veut faire miséricorde à tous les hommes* ».

Jésus a ouvert son cœur à une étrangère qu'il avait d'abord sèchement mal reçue. Il a su se laisser rejoindre, émouvoir et ébranler par la foi simple et forte de la Cananéenne. Que de Cananéens et de Cananéennes vivent autour de nous, que nous méconnaissons et qui pourraient nous enrichir. Jésus n'a plus été le même après s'être mis à l'écoute de l'étrangère qui avait osé l'approcher. Et La même chose pourrait nous arriver, si nous nous comportons comme lui.

Maurice BEZ